



Champ de bataille

CS SLALOMS Philip Egli a chipé la victoire à Jean-Marc Salomon dans son propre jardin au terme d'un duel échaudé à Bure.

Texte et photos: Gilles Rossel

Aussi impitoyable que passionnante, la lutte a fait rage à haute vitesse sur le nouveau parcours instauré l'an dernier au cœur de la place d'armes jurassienne. Légèrement revu et raccourci de quelques centaines de mètres pour 2018, ce vaste terrain de jeu a encore une fois réservé son lot de surprises et de pièges sur des surfaces en asphalte et béton qui pardonnent rarement les erreurs.

Chaud bouillant

Alors que l'édition 2017 avait débuté sous une pluie battante pour laisser la place au soleil, la météo s'est montrée nettement plus clémente cette année, à l'ex-

ception d'une courte ondée à la fin des essais matinaux. Pas de quoi déconcerter les pilotes, à commencer par Jean-Marc Salomon, favori en tant que voisin des lieux. «Je n'ai même pas remarqué qu'il pleuvait», confiait le pilote de Courtedoux.

Malgré tout, une sortie de piste venait refroidir ses ardeurs avant d'attaquer les manches courses

RÉSULTATS

49e Stalom de Bure, championnat suisse des slaloms; longueur du parcours 5,255 km, 112 portes; 27.05.2018.

SuperSérie 1601-2000 cm³: 1. Charlotte Sylvain (Honda Integra), 3'18"037. - 2001-3000 cm³: 1. Kilchenmann Ivan (Ford Fiesta ST), 3'39"880. - **Super-Série Compétition > 4000 cm³:** 1. Witsch Dino (Lotus Edge), 2'56"497. - **N/IS/R1 > 3000 cm³:** 1. Picard Anthony (Mitsubishi Lancer Evo X), 2'58"81.

- **A/ISA/R2/R3 1401-1600 cm³:** 1. Delucinge David (Peugeot 208), 3'20"633. - 1601-2000 cm³: 1. Spring Andreas (BMW 318), 3'40"675. - **InterSwiss 1401-1600 cm³:** 1. Buri Stephan (VW Polo), 2'57"689.

- 1601-2000 cm³: 1. Santonastaso Manuel (BMW 320), 2'53"696; 2. Ochsner Jürg (Opel Kadett), 2'58"065; 3. Donzé Arnaud (VW Golf), 3'01"621. - 2001-3000 cm³: 1. Santos Ted (Seat Ibiza), 3'06"857. - > 3000 cm³: 1. Büetiger Paul (Porsche GT3 Cup), 3'03"362. - E1

1401-1600 cm³: 1. Bürki Martin (VW Polo), 2'51"699.

- 1601-2000 cm³: 1. Flammer Patrick (Suzuki Swift S2000), 2'53"684; 2. Roberto Nicola (Peugeot 205), 2'58"305; 3. Kammermann Thomas (VW Golf KILCar), 3'03"318. - 2001-3000 cm³: 1. Köchli René (Honda Civic), 2'51"016; 2. Zwahlen Christoph (Opel Kadett C), 2'53"930; 3. Bollhalder Hermann (Opel Speedster), 2'57"774. - > 3000 cm³: 1. Mächler Albin (BMW M2), 2'52"684; 2. Beiner Jürg (BMW M3), 2'59"583; 3. Cereghetti Aramis (BMW M5), 3'00"285. - **E2-SC 0-1400 cm³:** 1. Vallat Jean-Louis Vallat (PRM Fun Boost), 2'56"218. - **E2-SH 0-1150 cm³:** 1. Noirat Jeremy (TrackKing RC01b), 2'38"753. - **E2-SS 1601-2000 cm³:** 1. Egli Philip (Dallara F393), 2'31"494; 2. Salomon Jean-Marc (Tatuus Master), 2'35"786; 3. Maurer Marcel (Formule Renault), 2'37"178.

Prochaine manche: Stalom de Romont, 17.06.2018.

sous une chaleur devenue estivale. «C'était bizarre, poursuivait le local de l'étape. Je me demande si une pièce ne s'était pas déjà cassée à l'avant de la voiture et a glissé dessous. Le parcours va très vite et secoue beaucoup.»

Recette maison

Crédité du deuxième temps provisoire devant Marcel Maurer, lequel avait touché un cône, Jean-Marc Salomon avait retrouvé toute sa fougue pour l'ultime explication, mais pas suffisamment pour inquiéter le nouveau maître des lieux: Philip Egli. Avec 2'35"786, le pilote de la Tatuus Master n'a rien pu faire face au rythme du Zurichois au volant de sa Dallara F393, qui signait un remarquable 2'31"494.

Avec trois victoires en quatre courses, le roi des monoplaces confirme la bonne tenue de son nouveau moteur «maison», quoique ce dernier devra passer par une première révision. «J'ai toujours des coupures à bas régime mais, ici, les virages ne sont pas assez lents pour que cela se manifeste. Il faut absolument corriger ça avant Romont et Chamblon et, pour ce faire, nous allons déjà essayer de revoir la gestion électronique avant de mettre les mains dans le cambouis.» D'ici là, le Zurichois participera à la course historique de Kerenzerberg le week-end prochain avec son père Rolf. «Je me réjouis, car c'est vraiment chez moi: je suis né à 300 mètres de la ligne de départ...»

Köchli devant Bürki

Une fois n'est pas coutume, la palme du meilleur chrono au sein des voitures fermées n'est pas revenue au maître des slaloms, Martin Bürki (VW Polo, 2'51"699). Bien que vainqueur de la classe E1 1600 cm³, le multiple champion suisse a dû s'incliner au scratch face à la Honda Civic de René Köchli, habitué des courses de côte et ravi d'en découdre sur un parcours à la mesure de sa pointe de vitesse (2'51"016).

Au sommet de leurs classes respectives, Albin Mächler (BMW M2) et Patrick Flammer (Suzuki Swift S2000) n'étaient pas loin, tout comme Manuel Santonastaso et sa BMW 320. Quatre fois vainqueur en InterSwiss 2 litres, ce dernier peut légitimement prétendre à la couronne cette année en trônant au sommet des tables avec 80 points, ex-aequo avec Martin Bürki et devant Philip Egli (75 points).

Romands en verve

Les exploits alémaniques n'ont pas empêché les nombreux pilotes romands de s'illustrer, à fortiori les Jurassiens. Après avoir exceptionnellement délaissé sa VW Golf pour le baquet d'une Honda Integra de SuperSérie, Sylvain Chariatte a remporté sa classe, tout comme Ivan Kilchenmann en plus de 2 litres avec sa Ford Fiesta. Même réussite pour Quentin Salomon en groupe N 1600 cm³ (Peugeot 106) et Anthony Picard en plus de 3 litres (Mitsubishi Lancer), tandis qu'Arnaud Donzé hissait sa VW Golf entièrement reconstruite à la troisième place d'un groupe InterSwiss très relevé chez les 2 litres. A souligner également, le succès de Julien Prével en E1 3 litres (Opel Astra) ainsi que le duel de PRM Fun Boost en E2-SC, remporté par Jean-Louis Vallat. **GR**

Ferveur jurassienne

Brillant quatrième au scratch avec sa TrackKing, Jeremy Noirat a enflammé son public.

«Ah, c'est magnifique! Vous avez vu ce passage?» Emu et ravi, le père de Jeremy Noirat ne pouvait retenir sa joie au milieu du rugissement strident du bolide de son rejeton. Sous les clameurs de sa famille et de ses amis venus l'encourager, Jeremy Noirat a réalisé l'exploit de se hisser à un peu plus de deux secondes derrière Marcel Maurer au pied du podium (2'39"753), un écart infime compte tenu de la cylindrée deux fois plus modeste de son moteur de moto (998 cm³).

«La TrackKing est une voiture très performante et facile à conduire», tempère le Jurassien. Modeste, il avait pourtant déjà démontré sa valeur l'an dernier au même endroit après avoir fait l'acquisition de son auto, en remplacement de sa VW Golf



I inscrite en E1 2 litres et accidentée à Anzère en 2016. «J'avais pensé à la monoplace, mais après en avoir parlé avec ma femme, nous avons estimé préférable que ma tête ne soit pas exposée à l'air libre», poursuit Noirat, qui a débuté la compétition en 2012 au volant d'une VW Golf II 8V chez les non-licenciés en LOC3.

Branché par son paternel, «qui roulait déjà avec une Golf dans les années 2000», le pilote de Boncourt a aussi mis le pied à l'étrier avec le soutien de son pote Arnaud Donzé. «Nous étions une chouette bande de Jurassiens», se souvient Jeremy Noirat, qui travaille à la carrosserie Magic à Delémont. Bientôt papa en juin prochain, il ne garantit pas sa présence à Romont pour la prochaine manche. Fille ou garçon? Ce sera la surprise... **GR**